RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CAMPUS FRANCE

NIGÉRIA

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

Focus

N°40 - AVRIL 2023

INFORMATIONS CLÉS

Nom officiel
République fédérale du Nigéria

Langue officielle
Anglais

Capitale
Abuja

Superficie
923 773 km²

Divisions administratives
36 États fédérés et 1 territoire de capitale fédérale

Villes principales
Lagos, Ibadan, Benin City, Kano, Port Harcourt

Population *(2022)*
216,7 millions, 1er pays d'Afrique et 6e mondial

Monnaie *(avril 2023)*
Naira (₦), 1 € équivaut à 495,88 nairas

Taux d'alphabétisation *(2018)*
62 %

Religions principales
Islam (53 %); christianisme (46 %)

PIB *(2022)*
504 Md USD

PIB par habitant *(2022)*
2330 USD

Taux de croissance *(2022)*
3,2 %

Taux de chômage officiel
33,5 %

Étudiants nigérians inscrits en 2021-2022 en France
1019 (+96 % en cinq ans); 44 % d'étudiantes

Étudiants en mobilité diplômante depuis la France vers le Nigéria *(2020)*
556

Sources : FNUAP, Banque mondiale, FMI, Institut de statistique de l'Unesco, MESR/SIES.

Avant-propos

Première puissance économique africaine (26e puissance mondiale avec un PIB de 504 Md$ en 2020), le Nigéria est également le pays le plus peuplé du continent, avec une population d'environ 220 millions d'habitants dont près de la moitié a moins de 15 ans. Sa jeunesse est créative et talentueuse, sa société civile dynamique et foisonnante, son secteur privé engagé et innovant. Le « géant de l'Afrique » joue aussi un rôle pionnier et moteur au plan culturel, qu'il s'agisse de musique, d'arts vivants/visuels ou de cinéma.

Le Nigéria dispose en outre d'un réseau d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche dense et structuré, dont le niveau de formation et de recherche le place parmi les meilleurs du continent, comme le prouve l'excellente performance des universités nigérianes dans les classements 2023.

Nos relations bilatérales sont excellentes à tous les niveaux tandis que notre coopération a connu un essor considérable au cours des dernières années dans tous les secteurs.

S'agissant de l'enseignement supérieur, l'une de nos priorités pour l'avenir proche est de développer la mobilité étudiante et les échanges universitaires, qui demeurent en-deçà de leur potentiel. Plusieurs projets tels que les programmes de bourses mis en place en coopération avec nos partenaires nigérians, notamment le *Petroleum Technology Development Fund*, et le programme Erasmus+ de l'Union européenne, couplés aux actions de promotion menées par Campus France, contribuent à la réalisation de ces objectifs.

L'intérêt manifesté envers le *Study Tour* Nigeria 2022 et la Journée Nigéria 2023 par les établissements, partenaires institutionnels, étudiants et parents nigérians témoigne de la volonté des acteurs de l'enseignement supérieur du Nigéria d'orienter désormais davantage leurs projets vers la France.

Les récentes évolutions de la mobilité étudiante sont à cet égard très encourageantes et annoncent la réalisation de projets plus ambitieux. Je forme le vœu qu'elles soient le point de départ de nouveaux partenariats et de nouvelles actions au bénéfice de nos deux pays.

Emmanuelle BLATMANN
Ambassadrice de France au Nigéria

Introduction

Près d'un Subsaharien sur quatre habite au Nigéria. Le pays le plus peuplé d'Afrique est depuis 2016 celui produisant le plus de richesse du continent – et le 26e mondial. Alors que le pays comptait plus de 40 millions d'habitants à l'indépendance en 1960, la population atteint désormais 217 millions (dont 60 % ayant moins de 24 ans) et devrait presque doubler d'ici à 2050, devenant ainsi le 3e pays le plus peuplé au monde[1].

Le Nigéria dispose d'atouts économiques certains, occupant une position de premier plan en Afrique subsaharienne dans de nombreux secteurs. Le pays est le deuxième pays africain producteur de pétrole, derrière l'Angola, ce secteur représentant environ 10 % du PIB nigérian. Le sud du pays concentre une part significative de l'activité secondaire et tertiaire : la richesse produite chaque année dans l'État de Lagos, produite par l'industrie non pétrolière et les services, est ainsi supérieure aux PIB cumulés de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Cameroun. Le secteur bancaire du pays est le deuxième du continent, derrière celui de l'Afrique du Sud et constitue l'un des principaux moteurs de l'économie nigériane. L'industrie cinématographique (à l'image de Nollywood, 2e producteur de films après Bollywood), et le secteur numérique sont en plein essor.

Après une décennie de prospérité (entre 6 et 10 % de croissance), l'économie nigériane est entrée dans une phase de ralentissement à partir de 2014, causée par la chute des cours du pétrole. Alors qu'elle retrouvait lentement le chemin de la croissance, elle a été durement touchée par la contraction des échanges commerciaux et la chute des cours du pétrole provoquées par l'épidémie de Covid-19. D'autres freins au dynamisme du pays perdurent comme l'instabilité au Nord, les problèmes de sécurité, le niveau important des inégalités ainsi que l'inflation et le chômage[2].

En 1948, la première université nigériane a été créée par le gouvernement colonial britannique : l'University College of Ibadan (UCI). Depuis l'indépendance en 1960, le paysage de l'enseignement supérieur nigérian s'est beaucoup étoffé jusqu'à inclure près de 2 millions d'étudiants, la population la plus importante du continent. Du fait d'une base d'étudiants nombreux, de l'aspiration aux études à l'international d'une partie de la population, ainsi que de dispositifs de bourses des pays d'accueil et du Nigéria, le pays occupe une place très importante – avec plus de 70 000 étudiants mobiles – dans la mobilité mondiale. Les pays anglo-saxons, mais aussi la Malaisie et l'Allemagne ont jusqu'ici la faveur des étudiants nigérians en mobilité, notamment du fait de la langue, mais on observe un développement rapide de cette mobilité dans de nombreux autres pays dont la France. Avec désormais plus de 1000 étudiants nigérians (doublant les effectifs accueillis cinq ans auparavant), la France se fait connaître de plus en plus auprès de ces étudiants. Ce sont des étudiants inscrits dans des formations en anglais, mais pas seulement. Si les étudiants nigérians sont inscrits à 59 % dans des universités (et, parmi eux, à 60 % aux niveaux M et D), ils se trouvent également à 18 % en écoles de commerce. Longtemps hors des radars des étudiants internationaux nigérians, la France se doit de consolider cette attractivité croissante, de coopérer et d'échanger dans le domaine de l'enseignement supérieur avec ce pays à la hauteur de son poids déterminant dans la zone.

1. Projections démographiques de l'Organisation des Nations unies.
2. L'inflation reste soutenue et atteint, en décembre 2022, 21,4 % en glissement annuel. Le taux de chômage aurait atteint 33 % début 2021.

L'enseignement supérieur au Nigéria

Le Nigéria dispose d'un réseau d'enseignement supérieur et de recherche relativement dense et structuré. Les différents niveaux de gouvernement disposent de leurs propres établissements. Ainsi, l'État fédéral assure le fonctionnement d'un total de 314 établissements publics : 91 universités (43 fédérales et 48 d'état), 77 polytechniques (29 fédérales 48 d'état), 70 *colleges of education*, 33 *colleges of agriculture*, 43 *colleges of health*. En outre, les 37 États fédérés financent 57 universités d'État, 41 instituts polytechniques d'État ainsi que 46 établissements d'État chargés de former les enseignants. Il existe également des instituts de santé et des instituts agronomiques, fédéraux ou d'État.

L'environnement universitaire nigérian est également composé de nombreuses universités privées, dont 79 sont accréditées, ainsi que d'instituts polytechniques (44 sont accrédités) et d'établissements pour la formation des enseignants privés (14 accrédités). Le secteur privé est encouragé et connaît une croissance exponentielle avec la création de 27 universités ces deux dernières années.

Il convient de noter que de nombreux établissements opèrent sans accréditation. Pour les universités, seules 185 sont effectivement reconnues par l'État nigérian et accréditées par la National Universities Commission (NUC) en 2022. La NUC supervise également l'habilitation des programmes de formation, évalue la qualité des programmes et coordonne la coopération internationale[3].

Au sein de l'enseignement supérieur nigérian la majorité des enseignants ne possèdent pas de doctorat ; en 2012, seulement 43 % des enseignants étaient docteurs.

La structuration de l'enseignement supérieur

Le système d'enseignement supérieur évolue sur les bases du système hérité de l'ancien pouvoir colonial. **À l'université,** les *first degree programmes* durent quatre ans, conduisent à l'obtention d'un *bachelor* et correspondent à une licence française. Les programmes d'ingénieur et de droit durent cinq années ; les études d'architecture et de médecine six. Le *master's degree programme* est l'équivalent du master et dure généralement un an. Le *doctorate degree programme* correspond au doctorat français et dure théoriquement trois années. À noter également l'existence de *post graduate diplomas* (PGD) qui permettent de changer de filière entre le *bachelor* et le *master*.

L'enseignement supérieur technique proposé par les **instituts polytechniques** permet d'obtenir un *national diploma* (ND) après deux années d'enseignement. Il est possible de continuer ses études et de réaliser un *Higher National Diploma* (HND) qui dure également deux années ; mais il est nécessaire d'acquérir au moins une année d'expérience professionnelle entre le ND et le HND. Avec un HND, il est possible d'intégrer un programme de master à l'université après un PGD qui dure un an.

Les **établissements de formation des enseignants** délivrent, après trois années d'études, le *Nigerian Certificate of Education* (NCE). Il est possible d'intégrer ensuite l'université pour réaliser un *bachelor* ; ce dernier est nécessaire pour enseigner dans un établissement réputé. Certains *colleges of education* sont devenus des universités d'éducation et proposent des programmes qui délivrent des diplômes universitaires.

3. La liste des universités reconnues par la NUC est régulièrement mise à jour sur son site internet : http://nuc.edu.ng

L'accès à l'enseignement supérieur nigérian

L'Unesco évalue à 12 % la part des Nigérians de 18 à 22 ans scolarisés dans le supérieur (donnée 2018)[4]. L'accès à l'enseignement supérieur est conditionné à la réussite des épreuves nationales de l'*Unified Tertiary Matriculation Examination* (UTME), et lié à la qualité des diplômes obtenus à la fin du secondaire, par discipline : les *Secondary School Certificates* (SSC). Les étudiants doivent atteindre un score minimum de C6 au SSC (soit l'équivalent d'un B dans le modèle anglo-saxon) pour être admis. Aussi, sur les 1,8 million de candidats en 2017[5], 30 % ont réussi la sélection et ont pu s'inscrire dans un établissement de l'enseignement supérieur. Ce ratio semble faible, mais il n'était que de 10 % dix ans auparavant. Cette procédure est organisée par une agence fédérale, la *Joint Admission and Matriculation Board* (JAMB). Tous les établissements accrédités sont dans l'obligation d'utiliser le test d'admission du gouvernement. L'étudiant peut postuler au maximum à deux universités, deux instituts polytechniques et deux établissements de formation des enseignants. En 2021, 70 % des candidatures se sont portées sur une université fédérale, 28 % sur une université d'État et seulement 1 % sur une université privée accréditée. Excepté pour les étudiants qui ont une vocation très affirmée ou qui suivent un choix familial particulier, les jeunes nigérians s'orientent en priorité vers les universités fédérales puis d'État.

Il est possible d'avoir accès aux résultats de l'étudiant en passant par les sites internet du *West African Examination Council* (WAEC) ou du *National Examination Council* (NECO). Il s'agit de la manière la plus sûre et la plus rapide de vérifier les résultats d'un étudiant nigérian. Plus largement, il est possible de vérifier les relevés de notes des étudiants en contactant directement les universités, en utilisant le courriel présent sur leur site internet ou celui de la NUC.

Le financement de l'enseignement supérieur nigérian

L'enseignement supérieur souffre d'un déficit chronique d'investissements, même si des efforts considérables ont été entrepris pour augmenter les capacités d'accueil dans le secteur public. Comme dans d'autres pays de la zone, les établissements fédéraux souffrent d'une relative faiblesse des infrastructures, d'un ratio étudiant/enseignant élevé et d'une déficience d'équipements.

Le système éducatif dans son ensemble subit le choc de la croissance démographique. 43 % des Nigérians avaient moins de 15 ans en 2021 et les infrastructures sont dans l'incapacité de fournir une éducation à une large part de la population. D'après l'Unesco, près de 15 % de la population âgée de 6 à 11 ans n'est pas scolarisée dans l'enseignement primaire. Ce déficit d'enseignement de base fragilise la totalité du système éducatif.

Pour pallier ces difficultés, **le gouvernement fédéral nigérian a mis en place des outils pour financer l'enseignement supérieur.** Le principal d'entre eux est le *Tertiary Education Trust Fund* (TETFund), un outil de financement direct sur projet. Ce fonds est alimenté par une contribution des entreprises enregistrées au Nigéria s'élevant à 2 % de leurs profits. En 2019, son budget d'intervention était de 208 milliards de nairas, soit alors un peu plus d'un demi-million d'euros. Il sert à financer la formation des enseignants, à acquérir des équipements et des infrastructures dont notamment des résidences universitaires. Le TETFund sert également à financer des projets et des séjours de recherche au Nigéria comme à l'étranger, à l'organisation et à la participation de chercheurs à des colloques, et à développer de nouveaux programmes de formation.

4. Taux brut de scolarisation au niveau supérieur.
5. Le nombre de candidats était identique en 2022.

Study Tour Nigéria, Lagos, novembre 2022.

D'autres dispositifs existent par ailleurs, dont le *Petroleum Technology Development Fund* (PTDF) qui a pour mission de former une main-d'œuvre hautement qualifiée à même de développer le secteur de l'énergie du Nigéria[6]. Il attribue pour cela plusieurs centaines bourses par an à des étudiants rigoureusement sélectionnés pour suivre à l'étranger une formation en master ou doctorat. Ce fonds, financé par une taxe sur les entreprises pétrolières, a élargi son domaine de compétences aux énergies renouvelables, à l'industrie (mécanique, électronique, etc.), au management et fournit aussi d'importants appuis à certaines universités.

Certains États, particulièrement ceux du Nord, contribuent de manière importante à la formation d'étudiants, et notamment de jeunes enseignants des établissements de formation et médecins des hôpitaux. Des gouverneurs élus en 2019 ont d'ailleurs promis un renforcement de ces formations pendant leur campagne. C'est par exemple le cas du gouverneur de Kano, mais aussi par exemple de ceux d'Oyo ou Imo.

Ces outils se sont avérés insuffisants ; fin 2022, le Sénat a voté l'augmentation de 200 % du barème des frais de scolarité pour les étudiants du premier cycle, avec mise en application immédiate. Appliquées de manière différente par chaque établissement, ces augmentations auraient déjà conduit de nombreux étudiants à renoncer à poursuivre leurs études[7].

6. https://ptdf.gov.ng/
7. « Nigéria : les universités fédérales augmentent fortement leurs frais de scolarité », News tank éducation & recherche, 10/02/2023, https://education.newstank.fr/article/view/279821/nigeria-universites-federales-augmentent-fortement-frais-scolarite.html?t=a&a=760174&p=110774&d=14

L'internationalisation de l'enseignement supérieur nigérian

Attirer des étudiants internationaux est récemment devenu une priorité du système d'enseignement supérieur nigérian. Les mobilités s'inscrivent encore largement dans le cadre d'échange avec des pays du Commonwealth.

Certaines universités privées confessionnelles attirent des étudiants du continent africain, le plus souvent issus de leurs réseaux d'établissements secondaires. C'est notamment le cas de l'Université Babcock (38 %), un établissement adventiste, et, dans une moindre mesure, de l'Université Nile du Nigéria (25 %). Quelques universités fédérales, les plus prestigieuses, réalisent des échanges dans le cadre du Commonwealth. Les universités des pays limitrophes – et particulièrement du Niger, du Cameroun et un peu moins du Bénin – exercent également une attractivité transfrontalière. Enfin, l'African University of Science and Technology, le premier Institut Mandela d'Afrique financé par la Banque mondiale, a pour vocation comme les 17 centres d'excellence (ACE) de la Banque mondiale, dont 14 sont co-financés par l'AFD, de former les enseignants-chercheurs de la région.

Les centres d'excellence africains

L'Association internationale du Développement (IDA) de la Banque mondiale finance des centres d'excellence africains (ACE) au sein des établissements de l'enseignement supérieur africain. Le Nigéria a reçu des crédits s'élevant à 70 millions de dollars à partir de 2014 pour les domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques, de l'agriculture et de la santé. Il y a actuellement une dizaine de centres d'excellence au Nigéria dont :

- *Pan African Materials Institute*, Université africaine de Science et de Technologie (Abuja) ;
- *Centre for Oilfield Chemicals Research*, Université de Port-Harcourt ;
- *ACE for Genomics of Infectious Diseases*, Université de Redeemer (Ede) ;
- *ACE on Neglected Tropical Diseases and Forensic Biotechnology*, Université Ahmadu Bello (Zaria) ;
- *Center in Reproductive Health Innovation*, Université du Bénin (Bénin) ;
- *Center in Dryland Agriculture*, Université Bayero (Kano) ;
- *Center for Agricultural Development and Sustainable Environment*, Université fédérale d'Agronomie (Abeokuta) ;
- *OAU ICT Driven Knowledge Park*, Université Obafemi Awolowo (Ile-Ife) ;
- *ACE in Phytomedicine Research and Development*, Université de Jos (Jos) ;
- *Center for Food Technology and Research*, Université de l'État de Benue (Makurdi).

Les étudiants nigérians profitent également des centres d'excellence des pays voisins pour y réaliser leurs études. La forte présence de Nigérians dans les universités ghanéennes s'explique par la présence de huit centres au Ghana, un examen de fin de secondaire commun et une coopération universitaire issue du Commonwealth.

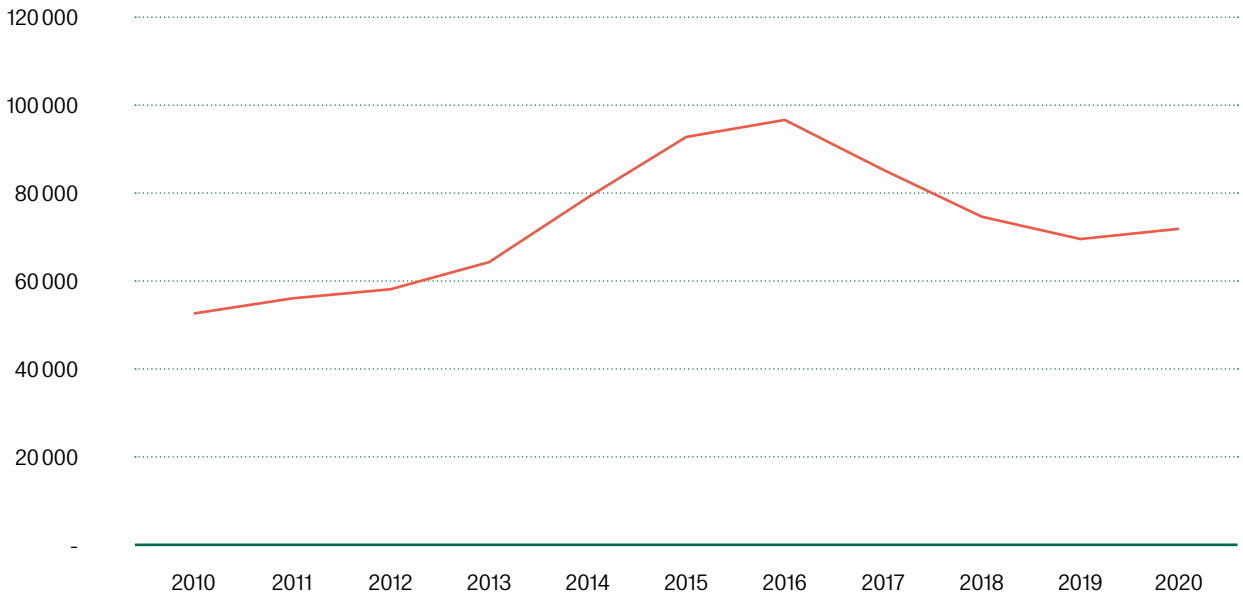
Évolution de la mobilité internationale des étudiants nigérians

Les étudiants du Nigéria forment le premier contingent d'étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité, avec 71700 étudiants mobiles en 2020. Ce chiffre est cependant **en baisse de 22 % depuis 2015,** tandis qu'il augmente dans la grande majorité des pays subsahariens. Cela s'explique notamment par la baisse des cours du pétrole sur cette période dont les bénéfices servent à financer des bourses d'études à l'étranger. Au total, les Nigérians représentent **17 % des 430000 étudiants subsahariens mobiles.**

Entre 2015 et 2020, **le nombre d'étudiants nigérians en mobilité internationale a connu une baisse notable (-22 %).** Cette baisse du flux est due principalement à une économie du pays de plus en plus fragile. La chute des prix du pétrole a entraîné une réduction des dépenses publiques et a affecté l'économie de service. La dépréciation du naira a conduit à une baisse générale du pouvoir d'achat des Nigérians, mais surtout de la classe moyenne nigériane. Ce déclin économique rapide a poussé de nombreux Nigérians à considérer plus attentivement leurs destinations d'études en choisissant des pays plus favorables sur le plan économique. Les destinations comme l'Allemagne possédant un faible coût de l'éducation et une qualité certaine des programmes enseignés en anglais ont convaincu de nombreux étudiants nigérians dans leur choix d'orientation.

Les étudiants nigérians en mobilité sont **nombreux à s'expatrier loin : près de trois quarts d'entre eux sont inscrits en Europe ou dans les Amériques (respectivement 43 % et 30 %).** Les mobilités en Afrique subsaharienne, 3e zone d'accueil, ne concernent que 12 % des étudiants, tandis que 12 % se rendent en Asie-Océanie et 3 % en Afrique du Nord ou au Moyen-Orient.

Mobilité sortante des étudiants du Nigéria



Source : ISU, 2023.

Destinations des étudiants originaires du Nigéria

Pays d'accueil	2015	2020	% du total en 2020	Évolution 2015-2020
1 États-Unis	9786	13151	18%	+34%
2 Royaume-Uni	17881	12977	18%	-27%
3 Canada	5151	7542	11%	+46%
4 Malaisie	12460	4329	6%	-65%
5 Allemagne	845	3506	5%	+315%
6 Ukraine	3328	3302	5%	-1%
7 Ghana	13919	2960	4%	-79%
8 Afrique du Sud	2863	2661	4%	-7%
9 Turquie	1176	2208	3%	+88%
10 Australie	1182	2040*	3%	+73%
Autres pays	23979	17077	24%	-29%
TOTAL	92570	71753	100%	-22%

* 2019
Source : Institut statistique de l'Unesco, 2023.

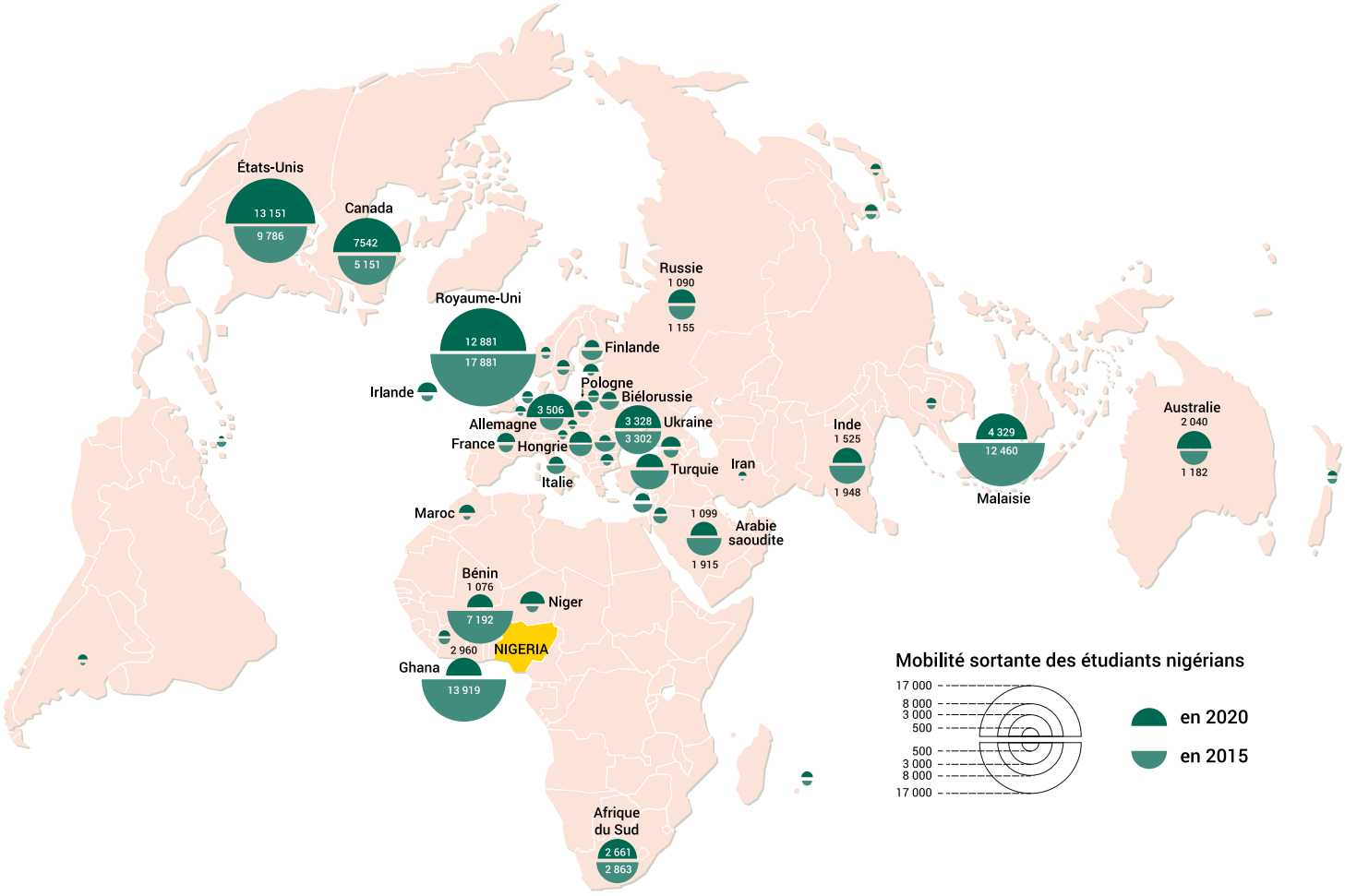
En 2020, les trois premiers pays d'accueil sont **les États-Unis (accueillant 18 % des étudiants nigérians en mobilité), le Royaume-Uni (18 %) et le Canada (11 %).** Combinées à l'Australie (10e destination, 2 % du total), ces destinations anglo-saxonnes, aux cursus proposés à des coûts élevés, concentrent 50 % des étudiants nigérians en mobilité diplômante. Ex-deuxième destination (en 2016) et désormais quatrième pays d'accueil, **la Malaisie** a perdu près de deux tiers de ses étudiants nigérians en cinq ans **(-65 %),** une chute qui serait largement due à la fermeture du pays aux étudiants internationaux[8]. **L'Allemagne,** désormais 5e pays d'accueil des étudiants nigérians, a connu une croissance très marquée **(+315 %).** Le pays attire notamment pour l'excellente réputation de ses formations d'ingénieur ainsi que par le faible coût des études.

Avant la pandémie, la part des étudiants nigérians en mobilité vers la Chine était de 6 845 étudiants en 2019 (ministère de l'Éducation chinois), dont 512 possédant une bourse du gouvernement chinois. Alors que le début de l'année 2023 voit une timide réouverture des frontières chinoises, le ministère de l'Éducation de la République populaire de Chine estimerait que le nombre d'étudiants nigérians sur son territoire se situe aujourd'hui entre 1500 et 2 000.

Avec 71 700 étudiants mobiles, les étudiants nigérians forment le 1er contingent d'étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité

8. News Agency of Nigeria, 30/08/2022, https://gazettengr.com/13000-nigerian-students-study-in-malaysia-annually-envoy/

Mobilité sortante des étudiants nigérians



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2023

Les étudiants nigérians en mobilité sont nombreux à s'expatrier loin : près de trois quarts d'entre eux sont inscrits en Europe ou dans les Amériques

Francophonie et coopération universitaire/scientifique franco-nigériane

La mobilité des étudiants nigérians vers la France

En 2021-2022, la France accueillait 1019 étudiants nigérians, dont **44 % de femmes.** Cela représente une augmentation de 96 % en l'espace de cinq ans. Parmi les pays d'Afrique subsaharienne, le Nigéria est le 19e à envoyer le plus d'étudiants en France.

59% d'entre eux sont inscrits à l'université, une proportion inférieure à celle de l'ensemble des étudiants étrangers en France (65 %). À l'inverse, **18 % sont en école de commerce** contre 14 % pour l'ensemble des étudiants étrangers. La présence de nombreuses formations en anglais dans les écoles de commerce permet d'expliquer cette attractivité.

À l'université, les étudiants nigérians sont inscrits à 40 % en licence, à 44 % en master et à 16 % en doctorat. Avec près de 100 doctorants inscrits à l'université, les effectifs au niveau doctorat ont été multipliés par quatre en cinq ans (+313 %). À l'université, les disciplines étudiées sont principalement les sciences (42 %), les lettres, les langues, les sciences humaines et sociales (30 %), l'économie (18 %) et le droit ou la science politique (8 %).

La francophonie et le réseau de coopération au Nigéria

Le Nigéria accueille un Institut français à Abuja, un Institut français de recherche en Afrique (IFRA) basé à Ibadan, trois CFTD (*Center for French Teaching and Documentation*) basés à Ibadan, Jos et Enugu, dix Alliances Françaises réparties sur tout le territoire, deux lycées français, à Lagos et Abuja ainsi qu'une section française à l'école libanaise de Kano.

Un espace Campus France à Abuja et une antenne Lagos, assurent la diffusion de l'information, l'accueil et le suivi des demandes des étudiants qui veulent poursuivre leurs études en France. Tous les ans, un salon de l'éducation en France est organisé conjointement à Abuja et à Lagos.

Lycée français Marcel Pagnol, Abuja.

La coopération linguistique franco-nigériane

Malgré le discours du président Sani Abacha prononcé en 1996 proclamant la langue française comme seconde langue officielle au Nigéria, et le caractère obligatoire de la langue au niveau du collège, l'enseignement du français reste en pratique très difficile dans le pays.

Les *Colleges of Education* forment tous les enseignants du primaire et secondaire et de fait, de nombreux enseignants de français, mais sont confrontés à des difficultés récurrentes dans l'encadrement et les contenus des formations. Chaque étudiant inscrit en français doit effectuer un stage d'immersion linguistique dans un pays francophone ou au centre de langue à Badagry (État de Lagos) au Nigéria.

Un projet de master FLE est en cours d'étude avec le Village français de Badagry. Ce projet sera le premier de ce type au Nigéria.

La coopération universitaire

L'Ambassade de France au Nigéria agit pour le développement de la coopération universitaire entre les établissements français et nigérians. À ce titre, des programmes conjoints de bourses dont la gestion est confiée à Campus France permettent de soutenir la mobilité :

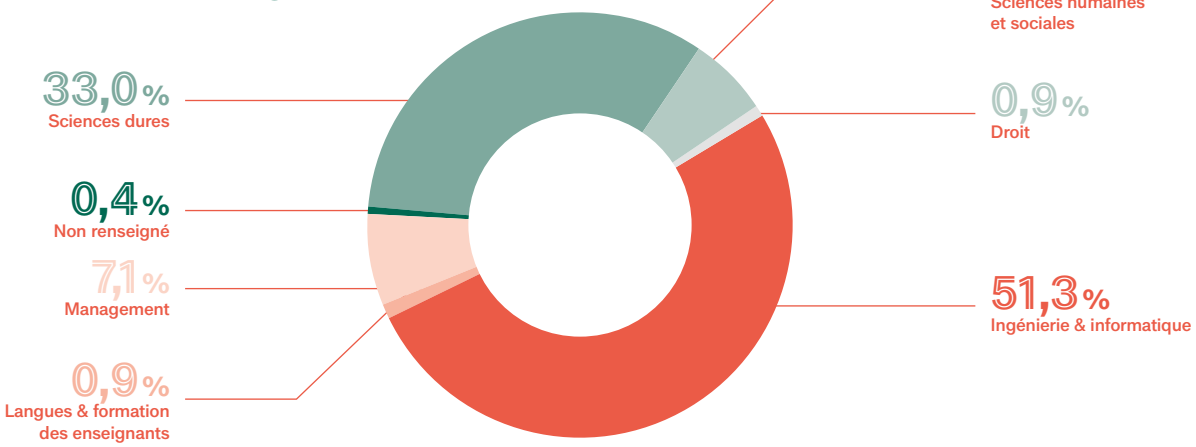
- le *Petroleum Technology Development Fund* (PTDF) finance un programme de bourses depuis 2016. En 2022, la France a accueilli 145 étudiants en master et en doctorat ;
- l'entreprise Total finance les séjours de 10 étudiants tous les ans ;
- Erasmus+ a permis à 41 étudiants de venir étudier en France en 2022 (9 bourses en 2019, à 17 au 2020 et 34 en 2021).

De nouveaux partenariats ont pris leur essor. Covenant University a développé des accords avec Centrale Nantes et également avec Sciences Po Paris, qui se sont traduits par des mobilités enseignantes depuis 2018. Sciences Po fait bénéficier régulièrement des étudiants d'Ibadan de la bourse Mastercard (niveau master). L'IESEG et la Lagos Businesss School ont consolidé un programme d'échange qui permet à 5 étudiants nigérians de suivre un semestre de cours à Lille.

Les programmes de bourses

Pour les années 2021 et 2022, les Nigérians constituent la 17e nationalité dont Campus France a géré le plus de bourses avec 288 boursiers et 136 chercheurs accueillis qui ont fréquenté au total 114 établissements français. La durée moyenne de leur séjour est de seize mois et l'enveloppe de fonds gérés par Campus France pour la mobilité des Nigérians atteint 2,5 millions d'euros par an.

Disciplines étudiées par les boursiers nigérians



Source : Campus France, mars 2023.

Exposition photo à l'Alliance Française de Lagos.

Un partenaire incontournable

Lors de la visite du président de la République français à Abuja les 3 et 4 juillet 2018, celui-ci s'est entretenu avec son homologue, Muhammadu Buhari. Soulignant l'attention particulière de la politique française portée à l'Afrique anglophone, Emmanuel Macron a décrit le Nigéria comme un « pays incontournable », soulignant le rôle politique et économique central du pays dans la région. Cette visite fut également l'occasion de développer de nouveaux partenariats culturels, économiques et sportifs entre les deux pays – notamment un accord pour un projet de transport urbain à Lagos, mais également plusieurs partenariats en matière de formation cinématographique et d'autres domaines culturels.

La coopération scientifique

La coopération scientifique – en dehors des actions structurées au travers de l'IFRA-Nigéria – en est encore à ses débuts. Il y a une forte demande de collaborations de recherche et d'accueil en laboratoire du côté nigérian, qui dispose de sources fédérales de financement mais manque de structures d'accueil en France. En plus des nouveaux accords interuniversitaires, comme celui entre Lyon et Jos qui porte sur des activités de recherche, l'ambassade mène des actions d'amorçage : mobilités dans le cadre du programme *Make Our Planet Great Again*; reprise d'une politique d'attribution de bourses de séjour scientifique de haut niveau;

Au cours de ces 3 dernières années, 7 FabLabs et 4 studios MOOC ont été offerts aux universités nigérianes dans le cadre de deux FSPI sur les thèmes du changement climatique et de la santé digitale. En 2022 – 2023, 3 cycles de formation avec des enseignants-chercheurs ont été organisés et 5 projets de recherche ont été soutenus pour innover dans le domaine de la santé et de l'ingénierie médicale. Le dernier boot camp a eu lieu en avril 2023 à l'Université d'Ibadan pour former 12 chercheurs de 6 universités à l'utilisation des FabLabs avec l'aide d'Universciences.

Dix-sept évènements en ligne ont été organisés au cours de l'année 2022 par l'IFRA. Un programme de bourses de recherche de terrain est directement géré par l'IFRA. 2023, il a appuyé 6 jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales autour des enjeux des élections. De plus, deux projets FSPI ont été lancés par l'IFRA en 2022 avec le soutien du MEAE. Le premier intitulé « Les industries culturelles et créatives : un nouvel enjeu de développement et d'influence au Nigéria (volet Patrimoine-archéologie) ».
Le second projet FSPI est intitulé « Le numérique au service du patrimoine nigérian : protection, formation, diffusion » a pour objectif de mettre les technologies digitales et l'expertise française au service de la protection, de la valorisation et de la diffusion du patrimoine nigérian.

Afterwork France Alumni, juin 2022.

L'Institut français de recherche en Afrique du Nigéria – IFRA

L'IFRA du Nigéria est l'une des 27 unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (Umifre). Ces instituts de recherche sont placés sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et du CNRS. Ils coopèrent avec les institutions universitaires et de recherche des pays d'accueil.

L'objectif principal de l'IFRA-Nigéria est de promouvoir la recherche en sciences sociales et humaines sur le Nigéria. Créé en 1990, l'Institut fonctionne en partenariat avec certaines des plus importantes universités fédérales du Nigéria : tout d'abord l'Université d'Ibadan et l'Université de Lagos où des séminaires ont lieu régulièrement. À Ibadan, les bureaux de l'IFRA sont situés au sein de l'Institut des études africaines.

Il favorise une recherche de terrain en sciences humaines et sociales et accueille les activités de terrain et projets de recherche d'équipes françaises. Les missions de l'IFRA comprennent la recherche de subventions pour le financement de programmes de recherche, l'octroi de quelques bourses de terrain ou de prises en charge de missions, la publication des travaux de recherche, mais également l'organisation d'ateliers, de séminaires et de colloques.

Au cours des dernières années, les recherches menées par l'IFRA se sont orientées vers les questions de dynamiques transfrontalières, de géopolitique (notamment en lien avec Boko Haram), les réseaux religieux, la linguistique ou le rapport entre violence et politique et relative à la protection du patrimoine. L'IFRA accueille régulièrement des missions de chercheurs français du CNRS, de l'IRD, du CIRAD et des universités, qu'il appuie sur le plan organisationnel. C'est notamment le cas d'une mission archéologique pilotée par Gérard Chouin à Ile-Ife.

Les actions des entreprises françaises

Les entreprises françaises s'inscrivent dans la dynamique « Quai d'Orsay - Entreprises » pour offrir davantage de bourses d'études aux étudiants nigérians. En 2022, dix bourses étaient attribuées à des étudiants nigérians, dont quatre dans le cadre du partenariat entre Total et le Quai d'Orsay et six entre Total et la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC). Total appuie également des activités de recherche et formation dans certaines universités, dont celle de Port Harcourt, ainsi qu'à l'African University of Science and Technology

Campus France et la promotion des études en France

Le premier Espace Campus France au Nigéria a ouvert ses portes à Abuja, la capitale administrative en avril 2011. C'est le lieu d'information et d'accueil des étudiants nigérians – ou étrangers résidant au Nigéria – désireux d'effectuer un séjour en France (mobilité aux niveaux *first degree* ou *master's degree*, stages ou formation en Français langue étrangère).

Depuis 2013, l'Espace d'Abuja est relayé par une antenne à Lagos sur la côte atlantique ouverte à plein temps afin de permettre aux étudiants de cette ville, capitale économique du pays, de pouvoir se renseigner de manière plus facile et directe.

Points d'accueil pour le public, l'Espace et l'Antenne Campus France présents au Nigéria reçoivent les étudiants venus s'informer des opportunités d'études en France. Ces derniers sont reçus et orientés par les agents des Espaces qui peuvent répondre à toutes les questions qui leur sont posées.

Ils mettent à disposition gratuitement de la documentation : celle des universités, des écoles françaises et des centres de langues qui leur a été transmise. Ils organisent également chaque année des salons de recrutement avec la venue d'une vingtaine d'établissements d'enseignement supérieur français à chaque édition. Chaque année, l'Agence Campus France en partenariat avec l'Ambassade de France et l'espace Campus France, organisent le *Study Tour* Nigéria, événement qui se présente aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable dans les deux grandes villes (Abuja et Lagos) au niveau institutionnel et estudiantin. Pas moins de 18 EES français ont participé à la dernière édition en novembre dernier. Au total, en 2022, Campus France Nigéria a organisé 21 webinaires, 10 salons et 13 visites d'écoles.

France Alumni

France Alumni est le réseau social incontournable des anciens étudiants et des diplômés de l'enseignement supérieur français. Ce réseau, qui compte à ce jour 300 000 membres dans 120 pays, permet à l'alumni de valoriser son expérience en France mais aussi de garder un lien avec la France et la culture française ainsi que de multiplier les opportunités professionnelles.

La plateforme France Alumni Nigéria, créée en 2016 compte aujourd'hui 440 membres[9]. Parmi les événements récents qui ont été organisés, on peut noter le lancement de l'association France Old Students le 29 juin 2022, ou encore des moments de convivialité.

9. Retrouver le site France Alumni Nigéria : https://www.francealumni.fr/fr/poste/nigeria/

Directrice de la publication
Donatienne Hissard,
Directrice générale

Rédaction :
Olivier Marichalar (Campus France) ; Ambassade de France au Nigéria

Comité éditorial :
Judith Azema, Olivier Chiche-Portiche, Béatrice Khaiat, Juliette Linares, Nabil M'Silti, Oumou Diakité, Thierry Valentin

Édition :
Olivier Marichalar,
Florentin Piron,
Guillaume Tétard,
avec l'aide de Matthieu Bragato

Cartographie :
Philippe Rekacewicz

Crédit photos :
Photo de couverture : Bâtiment du Sénat à l'Université de Lagos, Shutterstock.
Photos intérieures : Ambassade de France au Nigéria.

Réalisation :
Luciole

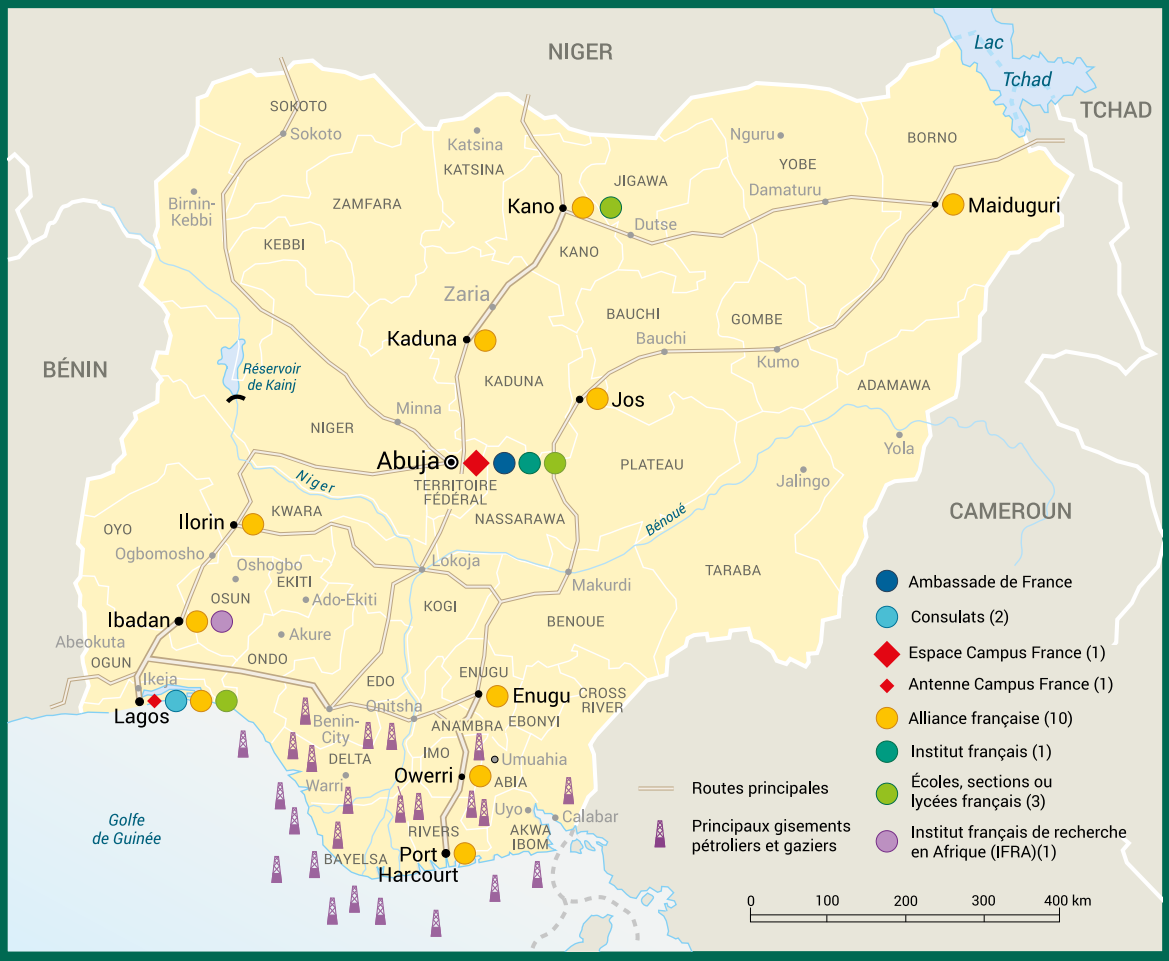
Impression et diffusion :
CIA Graphic

Campus France :
Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange-aux-Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Avril 2023
ISSN 2495-3326

Réseau français de coopération au Nigéria



CAMPUS FRANCE